Université A. MIRA - Bejaïa Faculté des Sciences Exactes Département de Chimie



# Mémoire de Master

Présenté par :

- Bellili Fariz

- Redouane Omar

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Chimie Spécialité : Chimie des matériaux

Thème :

Synthèse par sol-gel et caractérisation structurale et optique de nanoparticules de CuO.

Soutenu le :

Devant le jury composé de :

Nom⪻énom	Département d'affiliation	Qualité
Ait braham Leila	Chimie	Président
Zellag Saliha	Physique	Examinateur
Belache Boukhalfa	Physique	Encadrant

# **Remerciements**

Avant toute chose, nous remercions le bon dieu tout puissant pour nous avoir donné la force et la patience et de nous avoir gardé en bonne santé pour accomplir ce travail.

*Ce travail a été effectué au Laboratoire de Génie de l'Environnement(LGE)delaFacultédeTechnologie,UniversitédeBejaia.* 

Nous adressons un grand merci à notre promoteur Mr Belache Boukhalfa pour avoir

dirigécetravail, ses conseils et son en couragement m'ont per mis demener à terme cetravail.

Nous adressons nos profonds remerciements aux membres du jury pour avoir accepté d'examiner ce travail.

Un merci adressé au Professeur **Souici abdelhafid**, qui nous a aidées à la réalisation des mesures UV-Visible. A l'équipe de plateau technique **CRAPC**, Bejaïa pour l'enregistrement des diagrammes DRX sur poudre. A Mme **Bradai** qui nous a aidées à la réalisation des mesures FT-IR.

Noussouhaitonsvivementquenosparentsquinousontépauléesmoralement, puissent trouver dans ces lignes l'expression de notre profondegratitude.

# **Dédicaces**

Je dédie chaleureusement ce travail :

A mes très chers parents pour leurs soutiens, leurs encouragements et leurs sacrifices

A mon cher frère Khaled

A mon collègue du binôme de Master Fariz

A mes amis Rida, Badreddine, Fares, Aimad, Anis.

Omar

J'ai le grand plaisir de dédier ce travail :

A mes chers parents pour leurs soutiens et leurs encouragements pour ma réussite et mon bonheur.

A mes deux frères Walid et Amine.

A ma sœur Ilitia.

A mon collègue du binôme de Master Omar.

A mes amis Fateh, Lina, Belkacem, Kherddine, Pidro, Aimad, Aymen et Fouad.

Fariz

# Liste des Abréviations

**BC** : Bande de conduction.

**BV** : Bande de valence.

**CBD**: Techniquededépôtparbainchimique(enAnglaisChemicalBath Deposition).

**CSV**: ValeursSéparéespardesVirgules(enanglaisCommaSeparatedValues).

CuO : Oxyde cuivrique.

Cu<sub>2</sub>O : Oxyde cuivreux.

**D** : Taille cristallite.

**DEA :** Diéthanolamine.

**DRX :** Diffraction de rayons X.

 $E_c$ : Energiedelabande deconduction.

 $E_v$ : Energie dela bandede valence.

 $E_g$ : Energiedugapoulargeurdelabandeinterdite.

FT-IR : Fourier Transform InfraRed ou Spectroscopie InfraRougeàTransforméedeFourier.

**FWHM :** largeuràmi-hauteur(enAnglaisFullWidthatHalfMaximum).

LGE :LaboratoiredeGéniedel'Environnement.

**PEG**: Polyéthylène glycol.

**pH**: potentiel Hydrogène.

**PVP**: PolyvinylePyrrolidone.

UV-Visible : UltraVioletVisible.

XML : eXtensible Markup Language.

# Liste des tableaux

Tableau I.1 : Listedesprincipauxoxydesmétalliques    9
Tableau I.2 : Données cristallographiques de la ténorite11    11
<b>Tableau I.3 :</b> Quelques propriétés physiques de CuO1212
<b>Tableau I.4 :</b> Les propriétés électriques de CuO    13
Tableau II-1 : Produits chimiques utilisées dans la synthèse
<b>Tableau II-2 :</b> Quantité (en grammes) du stabilisant ajouté à 100ml de la solution
TableauIII.1: Valeurs mesurées du gapoptique des poudres de CuO obtenues avec
deuxprécurseursdifférents
43
TableauIII.2: Valeurs mesurées du gapoptique des poudres de CuO obtenue avec différentes
températures44
TableauIII.3: Valeurs mesurées du gapoptique des poudres de CuO obtenue avec différentes
températures45
TableauIII.4: Valeurs mesurées du gapoptique des poudres de CuO pour différentes concentrations de
PEG47
TableauIII.5: Valeurs mesurées du gapoptique des poudres de CuO à différentes concentrations de
PVP

# Liste des Figures

Figure III.3 : spectres DRX des poudres de CuO préparées avec différent précurseurs Acétate de
cuivre et Nitrate de cuivre à température 70°C40
Figure III.4 : spectres DRX des poudres de CuO préparées à T=70°C en fonction du contenu de
PVP, PEG, DEA et sans stabilisant41
Figure III.5 : Spectres d'absorbance des poudres de CuO obtenues avec différents précurseurs de
cuivre (acétate et nitrate)42
<b>Figure III.6 :</b> Représentation de (Ahv) <sup>2</sup> en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues avec les
deux précurseurs de Cu43
Figure III.7 : Spectres d'absorbance des poudres de CuO obtenues à différentes températures43
Figure III.8 : Représentation de (Ahv) <sup>2</sup> en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues à
différentes températures (60, 70 et 80°C)44
Figure III.9: Spectres d'absorbance des poudres de CuO pour différents stabilisants45
Figure III.10 : Représentation de $(Ahv)^2$ en fonction de hv pour les poudres de CuO avec différents
stabilisants45
Figure III.11: Spectres d'absorbance des poudres de CuO à différentes concentrations de PEG46
Figure III.12 : Représentation de (Ahv) <sup>2</sup> en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues à
différentes concentrations de PEG46
Figure III.13: Spectres d'absorbance des poudres de CuO à différentes concentrations de PVP47
Figure III.14 : Représentation de (Ahv) <sup>2</sup> en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues à
différentes concentrations de PVP48
Figure III.15 : Spectres de transmission FTIR des nanoparticules de CuO obtenues avec différents
précurseurs49
Figure III.16 : Spectres de transmission FTIR des nanoparticules de CuO obtenues avec différents
stabilisants

Table des Matières

# TABLEDESMATIERES

Liste des Abréviations
Liste des Tableaux
ListedesFigures
Introduction1

# ChapitreI :Etudebibliographique

I.1 Les semi-conducteurs
I.1.1 Les semi-conducteurs à gap direct et indirect5
I.1.2 Les semi-conducteurs extrinsèques5
a) Semi-conducteur extrinsèque type P6
b) Semi-conducteur extrinsèque type N6
I.2 Les nanomatériaux
I.2.1 Propriétés des nanomatériaux7
a. Propriétés structurales7
b. Propriétés de surface7
c. Propriétés optiques7
I.3 Les oxydes métalliques
I.3.1 Définition des oxydes métalliques8
I.3.2 Oxydes métalliques de type n et de type p9
I.3.3 Oxydes métalliques simples et complexes10
I.4 L'élément de cuivre
I.5 Les oxydes de cuivre
I.5.1 L'oxyde cuivrique CuO10
I.5.1.1Propriétés de l'oxyde cuivrique CuO10
a. Structure cristallographique10
b. Propriétés physiqueset optiquesde CuO12

I.6 Applications des oxydes métalliques	.13
I.7 Méthodes de synthèse	.14
I.7.1 Le procédé Sol-Gel	.14
I.7.2 Processus de gélification, de vieillissement et de séchage	15
I.7.3 Influence de pH	16
I.7.4Influence de la température	16
Références chapitre I	.18

# Chapitre II : Synthèse et techniques de caractérisation

II.1 Mise au po	pint de la synthèse	21
II.1.1 Produ	litschimiques	21
II.1.2 Verre	rie et accessoiresutilisés	21
a.	Verrerie principalement	21
b.	Accessoires	22
II.2.Préparation	n des solutions primaires	22
a)	Acétate de cuivre (CH <sub>3</sub> COO) <sub>2</sub> Cu.H <sub>2</sub> O	22
b)	Nitrate de cuivre Cu(NO <sub>3</sub> ) <sub>2</sub>	22
c)	Hydroxyde de Sodium NaOH 4M	22
II.3.Synthèse d	les poudres du CuO	23
II.4.Technique	s De Caractérisation	25
II.4.1 Diffra	action des rayons X (DRX)	
II.4.1.1P	rincipe de la diffraction des rayons X sur poudre	
a	. La poudre cristalline	26
b	. Principe de fonctionnement de la DRX	26
II.4.1.2 I	a loi de Bragg	27
II.4.1.3 I	DescriptiondumontageBragg-Brentano	28
II.4.1.4 I	Détermination de la taille des grains	29
II.4.1.5 C	Conditions de diffraction	
II.4.2 Spect	roscopie Infrarouge FTIR	31

II.4.3 Spectroscopie UV-visible	33
II.4.3.1 Les différentes configurations des spectromètres UV-Visible	
II.4.3.2 Principe de fonctionnement d'un spectrophotomètre UV-Visible	33
II.4.3.3 L'absorbance	
Références chapitre II	

# ChapitreIII: Résultatset discussion

III.1 Caractérisation structurale par DRX	
III.1.1 Indexation des pics de diffraction	
III.1.2 Interprétation des spectres DRX	
III.1.2.1 Effet de la température d'élaboration	
III.1.2.2 Effet du précurseur de Cu	40
III.1.2.3 Effet de l'addition de stabilisant	41
III.2 CaractérisationparabsorptionUV-Visible	42
III.2.1 Effet de précurseur	42
III.2.2 Effet de la température d'élaboration	43
III.2.3 Effet du stabilisant	44
III.2.4 Effet de la concentration du stabilisant	46
a) Cas du PEG	46
b) Cas de la PVP	47
III.3 Caractérisation par absorption infrarouge (FTIR)	
III.3.1 Effet du précurseur	
III.3.2 Effet du stabilisant	49
Références chapitre III	

**INTRODUCTION GENERALE** 

#### **INTRODUCTION GENERALE**

#### **Introduction générale**

Au cours de ces dernières années, les nanosciences et les nanotechnologies sont des champs de recherche majeurs dans le monde entier. Elles ont reçu une énorme attention en raison de leurs applications en optique, biologie, médecine, etc. **[1,2,3]**. Un nanomatériau est un matériau dont au moins une dimension externe est à l'échelle nanométrique c'est-à-dire comprise approximativement entre 1 et 100 nm ou qui possède une structure interne ou de surface à l'échelle nanométrique. Il possède des propriétés chimiques (réactivité de surface, catalyse...) et physiques (structurales, optiques, électriques, magnétiques...) qui sont différentes de celles du matériau massif.

Une nanoparticule est un assemblage de quelques centaines à quelques milliers d'atomes qui forment un objet nanométrique. Dans notre vie quotidienne, les nanoparticules semi-conductrices sont très intéressantes à étudier. Elles trouvent une place de choix dans les applications dans divers secteurs d'activité tels que la santé, l'automobile, la construction, l'énergie, l'agroalimentaire...etc[4].

Les nanoparticules d'oxydes métalliques ont attiré une grande attention en raison de leurs propriétés extraordinaires. Ces propriétés uniques (tailles, formes, compositions et structures). Ont permis à ces matériaux d'avoir un impact important dans déférents domaines dans la nanotechnologie. Parmi ces domaines, on peut citer : les catalyseurs, les capteurs chimiques, les composants électroniques, les produits pharmaceutiques, les biomédicaux, les antimicrobiens, les fibres optiques, les agricoles et autres **[5,6]**.

Le CuO est un semi-conducteur possédant une structure cristalline monoclinique de groupe d'espace C2/c avec une bande interdite de l'ordre de 1.2 eV. Les nanoparticules d'oxydes cuivriques (CuO) ont attiré l'attention de la communauté scientifique en raison de leurs applications (capteursdegaz, cellules et pilessolaires, catalyseur ...) dans divers domaines grâce à leur inertie chimique, leur non-toxicité et la stabilité thermodynamique, leur faible coût comparé à d'autres métaux et leur absorption optique importante dans le domaine visible et ultraviolet **[7]**.

Les poudres d'oxyde cuivrique peuvent être élaborées par plusieurs techniques telles quela pulvérisation, le dépôt chimique en phase vapeur, la pyrolyse spray, le bainchimique CBD (Chemical Bath Deposition) et le sol-gel. Le procédé sol-gel repose sur l'utilisation d'une succession de réaction d'hydrolyse-condensation à basse température. Ce procédé a différents avantages tels que d'obtenir une bonne homogénéité des mélanges, des dépôts uniformes sans fusion ; ce qui permet d'économiser de l'énergie. Cette dernière technique a été utilisée dans cetravailvuesasimplicitédemiseen œuvreet son faiblecoût.

#### **INTRODUCTION GENERALE**

L'objectif de ce travail est l'élaboration et la caractérisation de nanostructures d'oxyde cuivrique (CuO) obtenues par le procédé sol-gel. Quelques paramètres d'élaboration ont été variés afin d'étudier les propriétés des nanoparticules de CuO. Ces facteurs incluent la température, le type de précurseur et le stabilisant. Les échantillons élaborés ont été caractérisés par diffraction des rayons X (DRX), par spectroscopie d'absorption UV-Visible et par spectroscopie infrarouge (FTIR).

Ce manuscrit est divisé en troisparties.

Le premier chapitre est consacré à une étudebibliographique incluant les notions de bases concernant les nanoparticules semi-conductrices et les différentes propriétés d'oxydes métalliques et d'oxydes cuivriques ainsi que leurs applications. Ensuite, nous avons défini le procédé solgel,ses étapes et les réactions mises en jeu.

Ledeuxièmechapitredécrit la mise au point de la synthèse, les différentes étapes expérimentales ainsi que le protocole utilisé pour l'élaboration des nanostructures d'oxyde cuivrique. Dans la seconde partie, nous avons passé en revue les différentes techniques utilisées pour la caractérisationdesnanostructures (caractérisation structurale par DRX, FTIR spectrophotométrie UV-Visible).

Le troisième chapitre présente la discussion et l'interprétation des résultats obtenus aux cours de l'étude des poudres de CuO par la diffraction des rayons X. On a vérifié la cristallinité des échantillons et les phases en présence ainsi que la taille des grains. La spectroscopie UV-Visible a permis de mesurer la transmission et d'estimer le gap optique du matériau. La spectroscopie FTIR nous a permis d'identifier les liaisons chimiques présentes dans les poudres et notamment la liaison Cu-O.

Nous terminerons notre manuscrit par une conclusion générale où sont résumés les principaux résultats de cetravail.

## Références

[1] A. Glaria, « Généralisation d'une approche de synthèse par voie organométallique, à température ambiante, de nanoparticules monocristallines d'oxydes métalliques. Etude de leurs propriétés optiques ou magnétiques », Thèse de Doctorat, Université de Toulouse III PaulSabatier (France), 2007.

[2] B. Hannane, « Elaboration et caractérisation des composés dopés par des agrégats nanométriques de semi-conducteurs », Thèse de Magister, Université Mentouri-Constantine, 2007.

[3] Menakh. Sarah, « Contribution à l'étude des propriétés de films de ZnO », Thèse de Magister, Université Mentouri-Constantine, 2010.

[4] Ricaud, Myriam, and Olivier Witschger, «Les nanomatériaux. Définitions, risquestoxicologiques, caractérisationdel'exposition professionnelle et mesures de prévention», IN RS.ED6050. Juin 2008.

[5] IravaniSiavash, « Green synthesis of metal nanoparticles using plants », Journal of Green Chemistry 13 (2011) 2638-2650.

[6] TianjieHong,FeifeiTao, JiudongLin, WeiDing, Mingxuan lan, « One-pot synthesis of hierarchical Cu<sub>2</sub>O/Cu hollow microspherses with enhanced visible-light photocatalyc activity », Jouranal of Solid State Chemistry 228 (2015)174-182.

[7]AsarAhmed,NamdeoS.Gajbhiye,AmishG.Joshi,« Low cost, surfactant-less, one pot synthesis of Cu<sub>2</sub>O nano-octahedra at room temperature », Jouranal of Solid State Chemistry 184 (2011) 2209-2214.

CHAPITREI

**ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE** 

#### I- Etude Bibliographique

#### **I.1 Lessemi-conducteurs**

Cette classe de matériaux se situe entre les métaux conducteurs et les isolants. Les matériaux semi-conducteurs sont caractérisés par une résistivité qui varie entre  $10^{-3}$  et  $10^{+4}\Omega$ .cm et d'une énergie du gap comprise entre 1 et 6 eV, avec une bande de valence presquepleine et la bande de conduction presque vide. Après excitation, un électron peut acquérir uneénergie suffisante pour passer de la bande de valence à la bande de conduction. Suite à ceci, un trou estalors généré dans labande devalence. Une paire électron-trouest donc créée. Cette paire est appelé 'exciton'.Elle est caractérisée par son rayon de Bohret son énergie de liaison.L'excitation peut être obtenue de différentes manières :

• Excitation thermique : Les paires électron-trou peuvent être générées à partir de l'énergie thermique, en l'absence de toute source d'énergie externe. L'excitation thermique ne nécessite aucune autre forme d'impulsion de démarrage. Elle dépend de l'énergie du gap et de la température.

• Excitation optique :L'énergie d'un photon du spectre de lumière visible est comparable aux valeurs des bandes interdites. Les photons de longueurs d'onde de 700 nm à 400 nm ont des énergies de 1,77 eV à 3,10 eV. En conséquence, la lumière visible est également capable d'exciter des électrons de la bande de valence vers la bande de conduction. La Figure I.1 montre laStructure de bande des matériauxisolants, semi-conducteurs et métalliques.



Figure | .1 :Structure de bandesd'énergiedes matériauxisolants, semi-conducteur set métalliques [1].

Un semi-conducteur peutêtre intrinsèque (pur) ou extrinsèque (impur ou dopé).

Parmi les matériaux semi-conducteursintrinsèques, on peut citer:

- Semi-conducteurs intrinsèques simples (constitués d'un seul élément) :
   Exemples : silicium (Si), Germanium (Ge).
- Semi-conducteurs intrinsèques composés binaires (constitués de deuxtypesd'atomesdifférents).

Exemples : Phosphure de gallium (GaP), Oxyde cuivrique CuO.

On trouve aussi d'autres types de semi-conducteurs composés, ceux composés de troisatomes différents sont appelés semi-conducteurs ternaires et ceux composés de quatreatomesdifférents'appelés semi-conducteursquaternaires.

#### I.1.1 Lessemi-conducteursàgapdirectetindirect

Un semi-conducteur à gap direct estun semi-conducteur dontle maximum delabanded evalence correspond auminimum delabanded econduction; c'est-à-dire au même vecteur d'onde  $\vec{k}$ .

Un semi-conducteur à gap indirectest un semi-conducteur pour lequel lemaximum de la bande de valence est décalé par rapport au minimum de la bande de conduction ; c'est-à-dire que les deux extrema ne correspondent pas au même vecteur d'onde  $\vec{k}$ .

La Figure. I .2 montre la structure schématique d'unsemi-conducteur à gap direct (a)et à gap indirect (b).



Figure I.2 Structureschématiqued'unsemi-conducteuràgapdirect(a)etàgapindirect(b) [2].

## I.1.2 Lessemi-conducteursextrinsèques

Unsemi-conducteurextrinsèqueestunsemi-conducteurintrinsèquedopépardesimpuretés spécifiques de modifier le lui qui permettent nombre de porteurs libres et confèrentdespropriétésélectriques optiques et adaptéesauxapplicationssouhaitéestoutenchoisissantletypedeconduction:

a) Semi-conducteur extrinsèque type P: c'est un semi-conducteur intrinsèque dans lequel on a introduit des impuretés de type accepteur. Ces impuretés sont ainsi appelées par ce qu'elles acceptent un électron de la couche externe pour réaliser une liaison avec le cristal semi-conducteur. La conduction dans ce cas est réalisée par les trous.

b) Semi-conducteur extrinsèque type N : c'est un semi-conducteur intrinsèque dans lequel on a introduit des impuretés de type donneur. Ces impuretés sont ainsi appelées parce qu'elles cèdent un électron à la bande de conduction pour réaliser une liaison avec le cristal semi-conducteur. Ce type d'impuretés privilégie la conduction par électrons plutôt que par les trous.

#### I.2 Les nanomatériaux

La nanotechnologie est la manipulation de la matière à l'échelle atomique et moléculaire. Lesnanomatériaux sont constitués de structures dont les dimensions sont typiquement comprisesentre1et100nm. Unnanomètre représente unmilliardièmedu mètre (ou10<sup>-9</sup>m). A cetteéchelle, les matériaux peuvent présenter des propriétés physiques, biologiques et/ou chimiquestrèsdifférentesdecellesdesmêmesmatériauxà destaillesplusgrandes, ce quiouvreunéventail denouvellespossibilitéssurleplantechnologique.

La taille des nanoparticules a un effet considérable sur les propriétés physicochimiquesetlespropriétésthermiques,électroniques,magnétiques etoptiques du matériau. Plus les nanoparticules ont des tailles réduites pluslerapportsurface/volumeestélevé. Dans ce cas, le nombre d'atomes se trouvant à la surface de la nanoparticule devient comparable à celui des atomes de volume.

La **Figure 1.3** montre une image illustrant la comparaison entre des divers objets d'origine naturelle et des matériaux synthétisés à différentes échelles.



Figure | .3 : Le nano-monde [3]

#### I.2.1 Propriétés des nanomatériaux

#### a. Propriétés structurales

Les matériaux massifs cristallins sont des systèmes stables ayant des structures cristallines bien défini es. Suite à la diminution de la taille, leur stabilité thermodynamique se trouve altérée et des changements des paramètres de maille ou des transformations de la structure cristalline peuvent survenir pour compenser cette instabilité. De cette manière, des matériaux massifs defaibles tabilité peuvent devenir très stables sous formed en anoparticules [4].

#### b. Propriétés de surface

Les propriétés de surface sont intimement liées aux configurations électroniques et structurales.Enquelquesorte,ellesdécoulentdecesdeuxpropriétés.L'unedesconséquences la réduction de la taille est la grande dispersion (pourcentage d'atomes à la surface parrapportau nombretotald'atomesdelananoparticule)dont disposent les nanoparticules.

À titre d'exemple, pour une nanoparticule de forme supposée sphérique la dispersion de cesnanoparticules à la surface passe de moins de 15% pour un diamètre de 10 nm à plus de 95% pour un diamètre 1nm. Les atomes superficiels ont une faible coordinance et forment moins deliaisonsetsontparconséquentmoinsstablesquelesatomesdescouchesinférieures.L'effet desurfaceestplus dominantquel'effet devolume [5].

#### c. Propriétésoptiques

La faible taille des nanoparticules, quand celle-ci est comparable ou inférieure à la longueur d'onde de Broglie, confère au matériau des propriétés optiques spécifiques. Il est également possible de modifier la couleur d'un matériau en jouant sur la taille et la forme des particules **[6]**.Les propriétés optiques des nanoparticules métalliques sont dominées par l'excitation collective des électrons de conduction résultant de l'interaction avec le rayonnement électromagnétique. Ces propriétés sont observées dans les particules d'or, d'argent et de cuivre, à cause de la présence d'électrons de conduction. Le champ électrique du rayonnement incident provoque l'apparition d'un dipôle électrique dans la particule. Pour compenser cet effet, une force se crée dans la nanoparticule, à une fréquence de résonance unique **[7]**. La différance d'énergie entre le maximum De la bande valence (BV) remplie d'électrons et le minimum de la bande de la conduction (BC) vide, par le changement de la taille c'est-à-dire l'énergie de la bande interdite augmente à mesuré que la taille des particules des nanomatériaux semi-conducteurs diminue. Ajouter quelques phrases sur l'effet de la taille sur le gap d'un semi-conducteur.La figure I.4 montre la proportion d'atomes en surface en fonction de la taille d'une particule.



FigureI.4 Proportion d'atomes en surface en fonction de la taille d'une particule [8].

## I.3 Les oxydes métalliques

Un métal est un corps simple doué en général d'un éclat spécial dit métallique. Il est un bon conducteur de la chaleur et de l'électricité à la température ordinaire [9]. Un métal est malléable et ductile; il possède deux propriétés chimiques caractéristiques : la formation d'oxydes et d'hydroxydes basiques lorsque le métal est au degré d'oxydation +1 ou +2 et la formation de cations simples (hydratés) en solution aqueuse[10].

La plupart des métaux réagissent avec l'oxygène. Et tout métal qui réagit au contact du dioxygène (à chaud ou à froid) subit une oxydation pour devenir un oxyde métallique.

# Métal +dioxygène ----- Oxyde métallique

Les oxydes ont des propriétés diélectriques, magnétiques et optiques ainsi qu'une activité chimique qui leur donnent un rôle déterminant dans des domaines variés, comme la catalyse, le stockage des données, la microélectronique ou les matériaux nucléaires. La connaissance des propriétés structurales et électroniques des oxydes (surtout sous forme de nanoparticules) est un pas très important pour la réalisation de matériaux plus performants et fiables[11].

# I.3.1 Définition des oxydes métalliques

Un oxyde métallique, en général, est un corps constitué d'atomes métalliques et d'atomes d'oxygène ( $M1_xM2_yO_z$ ), où M est le symbole chimique de l'atome du métal considéré, O le symbole de l'atome d'oxygène. "x", "y"et"z" sont des entiers naturels.

## **Exemples:**

- Oxyde d'Aluminium: Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub>, alumine.
- Oxyde de Zinc: ZnO.
- Oxydes de Cuivre: CuO (oxyde cuivrique) et Cu<sub>2</sub>O (oxyde cuivreux).
- Oxyded'étain:SnO<sub>2</sub>, dioxyded'étain.
- Titanatede baryum:BaTiO<sub>3</sub>.

Nous pouvons classer les oxydes métalliques, soit selon la nature de la conduction par électrons ou par trous, ou selon que les oxydes métalliques soient simples ou complexes. Les deux types d'oxydes métalliques

# I.3.2 Oxydes métalliques de type n et de type p

Il existe deux grandes familles d'oxydes métalliques (Tableau I.1). La première concerne les types P (conduction par trous). Ils sont reconnus comme étant relativement instables à cause de leur tendance à échanger des oxygènes de leur réseau facilement avec l'air. Pour autant, les types P sont utilisés pour certaines applications comme des capteurs d'oxygène à haute température **[11,12,13]**. La seconde famille regroupe les types N (conduction par électrons). Ils remplissent la majorité des applications de type capteurs de gaz car ils sont plus stables qui ont des propriétés plus favorables à la chimisorption.

Oxydes métalliques de type n	Oxydes métalliques de type p
SnO <sub>2</sub>	CuO
WO <sub>3</sub>	PdO
ZnO	NiO
TiO <sub>2</sub>	Cu <sub>2</sub> O
In <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	AgO
Ta <sub>2</sub> O <sub>5</sub>	BaTiO <sub>3</sub>

Tableau I.1 : Liste des principaux oxydes métalliques.

#### I.3.3 Oxydes métalliques simples et complexes

Les oxydes métalliques sont classés en deux grandes catégories: Les oxydes métalliques simples qui sont constitués par un métal comme : SnO<sub>2</sub>, TiO<sub>2</sub>, SiO<sub>2</sub>, .... et les oxydes métalliques mixtes qui sont constitués par deux ou plusieurs métaux comme: CaTiO<sub>3</sub>, Mg<sub>2</sub>SiO<sub>4</sub>,....

#### I.4 L'élément de cuivre

Le cuivre est un élément de transition de numéro atomique Z = 29 de symbole Cu. Le corps simple cuivre est un métal caractérisé par deux degrés d'oxydation stables +1 (I) et +2 (II). Il possède des conductivités électrique et thermique particulièrement élevées qui lui confèrent des usages variés. Il intervient également comme matériau de construction et entre dans la composition de nombreux alliages (les cupro-alliages). Le cuivre présente deux oxydes : l'oxyde cuivrique(CuO) et l'oxyde cuivreux(Cu<sub>2</sub>O).Ils ont des propriétés physiques différentes, des couleurs différentes et des structures cristallins aussi différentes.

#### I.5 Les oxydes de cuivre

Le cuivre est un élément chimique de symbole (Cu).Il s'oxyde sous deux phases binaires stables : l'oxyde cuivreux ou la cuprite (Cu<sub>2</sub>O) et l'oxyde cuivrique (CuO) ou la ténorite. Ces deux oxydes présentent respectivement une couleur rouge et noir. De plus, la solubilité de l'oxygène dans le cuivre est quasi-nulle [14].

#### I.5.1 L'oxyde cuivrique CuO

L'oxyde cuivrique est un semi-conducteur I-VI, naturellement de type P. Il dispose d'une bande interdite d'énergie de 1.4 à 1.9 eV **[15,16]**.Il est antiferromagnétique avec un moment magnétique local par maille unitaire de 0.60 A.m<sup>2</sup>.

#### I.5.1.1 Propriétés de l'oxyde cuivrique CuO

#### a) Structure cristallographique:

L'oxyde CuO ou ténorite se distingue des monoxydes de métaux de transition 3d par sa structure monoclinique. Il s'agit d'un solide ionique noir ayant comme température de fusion et d'évaporation de 1330°C. Dans cette structure, le cuivre se situe au centre de plans carrés définis par des anions oxygène (Figure.5). La ténorite cristallisedanslegrouped'espaceC2/*c* avec des paramètres de maille définis dans le Tableau I.2.

	CuO	
Groupe d'espace	C2/c	
	a = 4.6883	
Paramètre de maille (Å)	b = 3.4229	$\beta = 99.51^{\circ}$
	c = 5.1319	
Volume (Å <sup>3</sup> )	81.22	
Volume molaire (cm <sup>3</sup> .mol <sup>-1</sup> )	12.21	
Masse volumique (g.cm <sup>-3</sup> )	6.505	
Z	4	

Tableau I.2 : Données cristallographiques de la ténorite [17].



Figure | .5.La structure cristalline de CuO [17].

# **CHAPITE I : ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE**

# b) Propriétés physiqueset optiquesde CuO

Dans le Tableau I.3 suivantsont données quelquespropriétésphysiquesde CuO.

Tableau 1	3	• Ouelar	les nroi	oriétés r	hysia	ues de	$C_{11}O$	[18]	
I avicau I		• Queiqu	ies proj	JIELES L	лгуыq	ues ue	CuO	110	

Propriété	valeur
Paramètre de maille	a=4.68Å
	b=3.42Å
	c=5.12 Å
Distance interatomique Cu-O	1.95Å
Distance interatomique O-O	2.62Å
Distance interatomique Cu-Cu	2.90Å
Masse molaire	79.55g/mol
Masse volumique	6.4 g/cm3
Température de fusion	1330 °C
Largeur de bande interdite	1.4 Ev
Apparence Solide	Noir



Figure I.6 : Photographie d'une poudre noire de CuO.

#### **CHAPITE I : ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE**

La région d'absorption est dominée par le seuil d'absorption, qui est défini par la bande interdite du matériau. Par rapport au CuO massif, la bande interdite de nanostructures de CuO est déplacée vers le bleu, avec des valeurs rapportées allant de 1,2 à 2,1 eV [**19**]. D'autre part, les chercheurs ont également rapporté une bande interdite plus grande allant jusqu'à 4,13 eV pour des points quantiques de 10 nm [**20**] et 3,02 eV pour des réseaux bien alignés de nano-plaquettes de CuO [**21**].

Preparation methode	Crystallinity	Conduction type	Resistivity (ohm .cm)	Carrier concentration (cm <sup>-3</sup> )
Sintering	Polycrystalline	p-type	16.0	4.108
Sputtering	Polycrystalline	p-type	10-2 10	
Sintering	Polycrystalline	p-type	2400 at 300 k 15 at 773 k	
CVT	Single crystal	p-type	2.109	
CVT	Single crystal	p-type	10 <sup>9</sup>	

Tableau I.4 : Les propriétés électriques de CuO [22].

#### I.6 Applications desoxy des métalliques

Les oxydes métalliques ont des applications liées directement à leurs propriétés. Ces applications sont nombreuses et elles concernent divers domaines de la technologie. On les trouve notamment en microélectronique, dans l'industrie photovoltaïque, les capteurs de gaz, anti corrosion, peintures, biotechnologie, photo catalyse et nanotechnologie. Dans cette dernière, les oxydes métalliques nanostructurés représentent un secteur d'activité en constante évolution. Ils ont participé à la miniaturisation des systèmes dans lesquels ils sont intégrés. Les propriétés des oxydes métalliques sont aussi liées fortement aux méthodes d'élaboration et aux techniques, paramètres, et conditions de préparation et de dépôt. La maitrise de ces techniques et de ces paramètres permet l'obtention d'un oxyde métallique avec des propriétés physico- chimiques bien déterminées. Pour l'obtention des propriétés nano structurales plusieurs paramètres doivent être maitrisés comme la taille, la forme la composition et le degré d'agglomération des nanoparticules qui peuvent prendre différentes formes. Lorsqu'ils sont obtenus sous forme finement divisée, les cristallites d'oxydes doivent en particulier représenter les caractéristiques suivantes:

- Une composition chimique bien définie.
- Une taille homogène.
- Une morphologie adaptée aux applications.

Les oxydes métalliques nano-structurés comme tous les nanomatériaux sont constitués de nano objets qui peuvent se présenter sous différentes configuration: monolithes, poudres, particules, fibres ou tubes, couches minces ou de constituants structurels.

Parmi les oxydes métalliques, les oxydes de cuivre ont attiré plus d'attention en raison de leurs propriétés uniques[13]. L'oxyde de cuivre a deux phases importantes et thermodynamiquement stables : l'oxyde cuivreux (Cu<sub>2</sub>O) cuprite et l'oxyde cuivrique (CuO) ténorite. Ces deux oxydes ont des couleurs, des structures cristallines et des propriétés physiques différentes [23] qui peuvent être entièrement exploitées dans plusieurs champs. Des applications ont été envisagées dans les cellules solaires [24], les batteries [20], les supraconducteurs [25], les systèmes de stockage magnétique [26], les capteurs de gaz [27], la catalyse [28], les revêtements électro-chromes [29] et les matériaux diélectriques pour micro-ondes [30].

#### I.7 Méthodes de synthèse

Il existe plusieurs méthodes pour synthétiser des nanoparticules de CuO :

- Méthodes physiques : Evaporation et condensation, Pyrolyse LASER.
- Méthodes mécaniques : Mécano-synthèse.
- Méthodes chimiques : voie sol-gel, dépôt par bain chimique(CBD), la technique hydrothermale...etc.

Pour la préparation de nanoparticules semi-conductrices de l'oxyde cuivrique (CuO) nous avons choisi la synthèse par voie sol-gel que nous allons détailler ci-dessous.

#### I.7.1 Le procédé Sol-Gel

C'est une technique d'approche (Bottom-up) en phase liquide sans contraintes environnementales (ni température, ni pression). Elle est utilisée pour la synthèse des matériaux oxydes (CuO, Cu<sub>2</sub>O, TiO<sub>2</sub>,...) à partir de précurseurs initiaux. Ce procédé peut être aussi utilisé pour la synthèse de particules métalliques ou semi-conductrices dans une matrice d'oxyde[**31**].

• Le Sol est le nom de la solution colloïdale des particules de solide de quelques nanomètres de diamètre en phase liquide [32].

• Le Gel est un sol visqueux qu'on peut considérer comme un solide macromoléculaire immergé dans le solvant [32].

La synthèse par cette méthode fait intervenir les réactions d'hydrolyse et decondensation à partir de précurseurs, de solvants et d'eau.Les réactions chimiques d'hydrolyse et de condensation sont influencées parplusieursparamètresdont : **[33]** 

- Le pH.
- Le solvant.
- Le taux d'hydrolyse (contenu en eau).
- La température.

Le principal bénéfice du procédé sol-gel est le degré de pureté et de l'uniformitédesmatériaux réalisés àbassetempérature.

Lapolymérisationsedérouleendeuxétapes : l'hydrolyseetlacondensation.

- Réaction d'hydrolyse
  - $(CH_3COO)_2Cu + 2NaOH \leftarrow Cu(OH)_2 + 2CH_3COONa$
- > Réaction de condensation
  - $Cu(OH)_2 \leftarrow CuO + H_2O$  (avec chauffage)

#### I.7.2 Processus de gélification, de vieillissement et de séchage

Le gel formé reste dans sa solution mère pendant plusieurs heures voire même plusieurs jours afin de former sa structure solide et d'améliorer aussi sa résistance mécanique.

Un sol se transforme en gel en passant par un point de gélification qui correspond au moment où la viscosité du gel est infinie. La réponse mécanique du gel est alors comparable à celle d'un solide. Le temps nécessaire pour cette transition d'état est appelé temps de gélification. Au cours du temps, le gel vieillit et le phénomène de polymérisation/réticulation conduit à la contraction du matériau et donc à l'expulsion d'une partie du solvant : c'est la Synérèse. Le séchage des gels peut avoir lieu en conditions supercritiques où l'on dépasse le point critique du solvant ; le gel est alors appelé aérogel. Ce type de séchage conduit à des matériaux très poreux. Lorsque le séchage a lieu en conditions atmosphériques, on parle alors de xérogel. Dans ce cas, la contraction se poursuit pendant le séchage du gel. Les réactions de condensation se poursuivent donc bien après la gélification [33], comme c'estschématisé sur la Figure I-7.



Figure I-7: Description schématique du processus de polymérisation sol-gel [34].

#### I.7.3 Influence de pH

Le pH est un paramètre qui influe directement sur les réactions du procédé sol-gel ainsi que sur la structure du gel obtenu.

#### I.7.4Influence de la température

La température est un paramètre influençant dans les réactions d'hydrolyse et de condensation. Ces réactions sont accélérées avec l'augmentation de la température ; ce qui se traduit par une réduction du temps de gélification. L'équation suivante donne l'évolution du temps de gélification en fonction de la température [35] :

$$\frac{1}{T_g} = Ae^{-\frac{E^*}{R_gT}}$$

Où:

E\* est l'énergie d'activation, généralement comprise entre 10 et 20 Kcal/mole.

T<sub>g</sub>le temps de gélification.

A est le facteur pré-exponentiel proportionnel (S<sup>-1</sup>),On peut le considérer comme une constante pour une réaction donnée.

R<sub>g</sub> est la constante des gaz parfaits.

#### **Références chapitre I**

[1] J. Messier, Polymères organiques conducteurs et semi-conducteurs, Matériaux & Techniques,
 Vol. 79, N°3-4, pp. 37–40, Centre d'étude de Saclay, 1991.

[2] Marius Grundmann, The physics of semiconductors, an introduction including nanophysics and applications, Berlin Heidelberg 2010.

[3] M. Choi, P. Biswas, H. Fissan, D. Pui, Special issue on nanoparticles, Technology and Sustainable Development, 2003.

[4] V. M. Samsonov, N. Yu. Sdobnyakov, A. N. Bazulev, Surf. Sci. 526 (2003) 532-535.

[5] R. Busani, M. Folker, O. Chesnovsky, Phys. Rev. Lett. 81 (1998) 3836.

[6] Eric Gaffet, Différents modes d'obtention des nanomatériaux, Conférence: Congèrs annuel de la société se l'industrie Minérale, Lille, 2004.

[7]M. Wautelet and D. Duvivier, The characteristic dimensions of the nanoworld, European Journal of Physics, 2007.

[8]Kenneth J. Klabounde, Ryan M. Richards, Nanoscale materials in chemistry, Second edition, 12 octobre 2009.

[9] Clément Duval, Raymonde Duval, Dictionnaire de la chimie et de ses applications, 1<sup>er</sup> édition, Technique et documentation, (1978).

[10] H. James, K. Ellen, K. Richard, P. André, F. Jean, Livre de Chimie inorganique, Édition « C », université Deboeck, 1996.

[11] G. Korotcenkov, Metal oxides for solid-state gas sensors: What determines our Choice,

Department if Micro-and Optoelectronics, Technical University of Moldova, Chisinau, Republic of Moldova, (2007).

[12] C. Tropis, Analyse et Optimisation des performances d'un capteur de gaz à base de SnO2 nano particulaire : Application à la détection de CO et CO2, Thèse de Doctorat, Université Toulouse III – Paul Sabatier France (2009).

[13] P. T. Moseley, B. C. Tofield, Solid states gas sensors, 245p, Bristol, 1987.

[14] I. Liao, Z. Zhang, B. Yan, Q. Bao, H. Gong, Multifunctional CuO nanowires devices :p-type field effect transistors and selective CO gas sensors, Nanotechnology 20 (2009) 085203.

[15] L.Wang, Prepration and charaterization of properties if electrodeposited copper oxide films, Thèse de Doctorat Texas Arlington USA, 2006.

#### **CHAPITE I : ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE**

[16] SunhoJeong, KyooheeWoo, Dongjo Kim, Soonkwon Lim, Jang Sub Kim, Hyunjung Shin, Younan Kia, Jooho Moon, Controlling the thickness of the surface oxide layer on Cu nanoparticles for the fabrication of conductive structures by ink-jet printing, Journal of Advanced Functional Materials, 18 (2008) 679-686.

[17]S. Sabbaghi et al, "Effect of temperature and time on morphology of CuO nanoparticles during synthesis", In. J. Nano Dimens.3 (1) (2012) 69-73.

[18] G.Xiao, P.Gao, L.Wang, Y.Chen, G.Zhang, Y.Wang, Ultrasonochemical assisted synthesis of CuO nanorods with high hydrogen storage ability, Journal of Nanomaterials, (2011) 1-6.

[19] A. Ogwu, T. Darma, E. Bouquerel, J. Achiev. Mater. Manufact. Eng. 24 (2007) 172–179.

[20] K. Borgohain, S. Mahamuni, J. Mater. Res. 17 (2002) 1220–1223.

[21] M. Yang, J. He, X. Hu, C. Yan, Z. Cheng, Environ. Sci. Technol. 45 (2011) 6088-6182.

[22] Amina Bejaoui, Capteurs à base des couches minces d'oxyde de cuivre (II) (CuO) : Optimisation et modélisation en vue de la détection de gaz, Thèse Doctorat, Université de Aix-Marseille, 05 Juillet 2013.

[23] Balamurugan B, and Mehta B.R., Optical and structural properties of nanocrystalline copper oxide thin films prepared by activated reactive evaporation, Thin Solid Films 396 (2001) 90-96.

[24] L. M. Wong, S. Y. Chiam, J. Q. Huang, S. J. Wang, J. S. Pan, W. k. Chim, « Growth of Cu<sub>2</sub>O on Ga-doped ZnO and their interface energy alignment for thin film solar cells », Journal of Applied Physics 108 (2010) 033702.

[25] Ya-Nan Chang, Mingyi Zhang, Lin Xia; Jun Zhang, Gengmei Xing, The Toxic Effects and Mechanisms of CuO and ZnO Nanoparticles, Materials (1996-1944). Dec2012, Vol. 5 Issue 12, p2850-2871. 22p. 3 Diagrams.

[26] N.V.Suramwar, Synthesis and catalytic properties of nano CuO prepared by soft chemical method, Int. J. Nano. Dimens. 3(1) (2012) 75-80.

[27] Dong Ick Son, ChanHo You, Tae Whan Kim , "Structural, optical and electronic properties of colloidal CuO nanoparticles formed by using a colloid thermal synthesis rocess", Applied Surface Science 255 (2009) 8794-8797.

[28]Mohammed Cherif Benachour, Elaboration et caractérisation des couches minces de TiO2 dopées à l'erbium à différentes températures et épaisseurs, Thèse de Magistère, Université de Constantine (2011).

[29] B. Jennifer, de la synthèse d'une molécule organique fluorescente à l'élaboration desnanoparticules hybrides cœur coquille, Thèse Doctorat, Université Joseph Fourier Grenoble France, 2013.

[**30**]Mathieu Quintin, Synthèse et caractérisation des nanoparticules et nanocomposites et étude de leur comportement vis à vis de l'insertion électrochimique de lithium, Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux, 2006.

[**31**] Massimo Gueglielmi, Guido Kikelbick and Alessandro Martucci, "Advances in Sol-Gel Derived Materials and Technologies", Springer-Verlag, New York, 2014.

[**32**] D. V. Bavykin, J. M. Friedrich, F. C. Walsh, Protonated titanates and TiO<sub>2</sub> nanostructured materials: synthesis, properties, and applicatios, Adv. Mater. 18(21) (2006) 2807-2824.

[33] Ouaret Abdel Ghani, "Synthèse et caractérisation de nanoparticules de ZnS enfouies dans la silice sol-gel", Mémoire de Master, Université A. Mira-Bejaia, 2017.

[34] Dossier technique, Le procédé sol gel. <u>http://rescoll.fr/blog/wpcontent/uploads/2009/04/dossier-</u> technique-sol-gel-blog- rescoll1.pdf. Consulté le 22/05/2022.

[35] Mehnana Abderrazak, "Elaboration et caractérisation de nanoparticules de ZnS dopées au manganèse et insérées dans la silice", Mémoire de Master, Université A. Mira-Bejaia, 2018.

# **CHAPITRE II**

# SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION

#### II-Synthèseettechniquesdecaractérisation

Dans le présent chapitre, nous allons d'abord détailler la procédure desynthèse par sol-gel de nos échantillons.Ensuite, une description des techniques de caractérisation utiliséesseraprésentée.

## II.1 Mise au point de la synthèse

## **II.1.1 Produitschimiques**

Le travail expérimental présenté dans ce mémoire requiert des produitschimiques pour procéder à la synthèse. Une partie des produits chimiques a étéfournie par ledépartement de Chimie, Faculté des SciencesExactes, Université de Bejaia. Une autre partie a été obtenue au niveau duLaboratoire de recherche de Génie de l'Environnement (LGE), Université deBejaia. L'élaboration des poudres a été effectuée au Laboratoirede recherche de Génie de l'Environnement (LGE).Lalistedesproduits chimiques utilisés pour la synthèse de nos échantillons est présentéedansleTableau II-1.

Nom de produit	Formule	Masse molaire	Etat
		g/mol	
Acétate de cuivre	(CH <sub>3</sub> COO) <sub>2</sub> Cu.H <sub>2</sub> O	199,65	Solide
monohydrate			
Nitrate de cuivre	$Cu(NO_3)_2$	187,56	Solide
Acide acétique glacial	CH <sub>3</sub> COOH	60,05	Liquide
Acétone	C <sub>3</sub> H <sub>6</sub> O	58,08	Liquide
Ethanol absolu	C <sub>2</sub> H <sub>6</sub> O	46	Liquide
Hydroxyde de	NaOH	39,99	Solide
Sodium			
Acide chlorhydrique	HCl	36,46	Liquide
DEA	$C_4H_{11}NO_2$	105,14	Liquide
PVP	$(C_6H_9NO)_n$	(monomère)	Solide
PEG 6000	$C_{2N}H_{4n+2}O_{n+1} \\$	5000-7000	Solide
Eau distillée	H <sub>2</sub> O	18	Liquide

Tableau II-1. Produits chimiques utilisées dans la synthèse.

# II.1.2 Verrerie et accessoiresutilisés

- a) Verrerie principalement :
- Des Béchers.

- Pipettes.
- Fioles.
- Tubes à essai.
- Lames de verre (substrats).
- Flacons.
- Boites de pétri.
- b) Accessoires :
- Agitateurs magnétiques chauffants.
- Agitateur magnétique à température contrôlée (sonde).
- Barreaux magnétiques pour l'agitation de solution.
- Etuve.
- Balance.
- Mortier en agate.

#### II.2. Préparation des solutions primaires

#### a. Acétate de cuivre (CH<sub>3</sub>COO)<sub>2</sub>Cu.H<sub>2</sub>O

On dissout 3,993g d'acétate de cuivre dans 75ml d'eau distillée. La solution résultante est complétée à un volume 100ml avec l'eau distillée puis agitée pendant 20 min à la température ambiante. On obtient ainsi une solution primaire homogène de concentration C=0,2mol/l. Cette solution contient le précurseur de Cu.

#### b. Nitrate de cuivre Cu(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>

Une masse de 4,832g de nitrate de cuivre est dissoute dans l'eau distillée de façon à obtenir un volume de 100ml. Cette solution est ensuite agitée pendant 20min à la température ambiante. La solution primaire obtenue a une concentration C = 0,2mol/l.

#### c. Hydroxyde de Sodium NaOH 4M.

Une masse de 16g de grains de NaOH est dissoute dans l'eau distillée de façon à obtenir un volume total de 100 ml. On met la solution sous forte agitation jusqu'à pleine dissolution des grains. La solution obtenue a une concentration approximative C = 4 mol/l.

#### **CHAPITRE II : SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION**

#### II.3.Synthèse des poudres du CuO

Dans un bécher de 150 ml on verse 100 ml de la solution Acétate de cuivre (ou de nitrate de cuivre). A l'aide d'une pipette, on ajoute 1 ml d'acide acétique glacial sous forte agitation magnétique à la température ambiante. On augmente la température jusqu'à T=70°C (sous agitation magnétique). Ensuite, on ajoute 15 ml de NaOH 4M goutte à goutte et sous forte agitation. Après 30min de chauffage et d'agitation, on observe un précipité noir correspondant à la formation de l'oxyde cuivrique CuO. La couleur de la solution passe du bleu au vert puis finalement au noir.

Pour étudier l'effet de la température, on refait la même procédure pour la solution d'acétate de cuivre mais en changeant le paramètre de température ( $T = 60^{\circ}C$  et  $T = 80^{\circ}C$ ).

Pour étudier l'effet du stabilisant, on refait la même procédure de préparation, mais en ajoutant goutte a goutte sous agitation une quantité de stabilisant [PVP (1/1) & (1/2); PEG (1/1) & (1/2); DEA (1/1)] à température T = 70°C. Le tableau II-2 présente les quantités (g) du stabilisant ajouté dans 100 ml de la solution d'acétate de cuivre 0,2 M.

Tableau II-2. Quantité (en grammes) du stabilisant ajouté à 100ml de la solution.

PVP 1/1	2,2228
<b>PVP</b> 1/2	1,1114
<b>PEG 1/1</b>	0,8810
<b>PEG</b> <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	0,4405
DEA 1/1	2,1028

La figureII-1 présente des photographies des différentes étapes de formation de CuO. Nous pouvons constater la couleur noire de la solution finale avec le précipité de CuO.



FigureII.1 Photographie montrant respectivement (de gauche à droite) les étapes de synthèse de CuO.

Après chaque élaboration, on laisse les solutions se refroidir pour permettre la précipitation complète de CuO. En met ensuite les solutions finales dans une étuve pour l'évaporation de  $H_2O$  à une température de 50°C pendant 24h. La figure II-2 montre une photographie de l'étuve de séchage utilisé.



Figure II-2 Photographies intérieure et extérieure de l'étuve de séchage utilisée.

Une fois les solutions séchées, on récolte les poudres de CuO qui sont broyées à l'aide d'un mortier en agate. La Figure II-3 montre une photographie d'une poudre broyée.



FigureII-3Photographie d'une poudre broyée.

Pour les mesure d'absorption UV-visible, on disperse les poudres dans l'eau sous ultrasons puis on plonge dans des boitesde pétri contenant ces dispersions des lames en verre. Après évaporation de l'eau, on obtient des couches 'minces' d'oxyde cuivrique CuO comme montré dans la FigureII-4.



FigureII-4 Photographie montrant les lames de verre après le dépôt de CuO.

#### **CHAPITRE II : SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION**

#### **II.4.TECHNIQUES DE CARACERISATION**

Plusieurs techniques sont utilisées pour la caractérisation de nos échantillons.Dans ce qui suit, nous allons rappeler les principes de fonctionnement de ces techniques en indiquant les conditions et le principe de la mesure pour chaque méthode. Nous avons utilisée trois techniques de caractérisation qui sont :

- ✤ La diffraction des rayons X (DRX).
- ✤ La spectroscopie d'absorption infrarouge.
- ✤ La spectroscopie UV-Visible.

#### II.4.1Diffraction des rayons X (DRX)

LaDiffraction des rayonsX(DRX)estunetechniquedecaractérisationnon destructive et applicable sur matière. des petites quantités de Cette technique est très importante car ellepermetd'identifierlesphasescristallines de l'échantillon. Elle donne particulièrement des informations sur sa pureté, sa cristallinité, les valeurs des paramètres cristallographiques et la structure cristalline. Elle permet aussi d'évaluer la taillemoyennedescristallites.

#### II.4.1.1Principe de la diffraction des rayons X sur poudre

#### a) La poudre cristalline

En cristallographique, le terme de poudre est généralement associé à une substance solide divisée en très petites particules homogènes. Ce terme peut aussi bien être appliqué à un matériau poly- cristallin compact comme une pièce de métal, de céramique ou de polymère. En effet, les paramètres importants pour définir la notion de poudre pour une expérience de diffraction sont le nombre et la taille des particules individuelles qui constituent le solide [1].

#### b) Principe de fonctionnement de la DRX

Les rayons X ont été découverts par Röntgen en 1895 ; leur nature ondulatoire a étéétablie en 1913 avec la réalisation des premières expériences de Von Laüe. Debye et Scherrerintroduisenten 1916 laméthodedediffraction parles poudres [**2**].

Le principe consiste à irradier un échantillon cristallin à l'aide d'un rayonnement X et demesurer l'intensité des rayons diffractés à une position angulaire  $2\theta$  par rapport au faisceau

#### **CHAPITRE II : SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION**

incident comme le montre la Figure II.5 ci-dessous. Un balayage des angles est alors effectué. Aune position angulaire  $\theta$  correspondant à une famille de plans (hkl) pour lesquels la relation deBraggestsatisfaite, ledétecteuren registre une augmentation del'intensité diffractée [3].



FigureII.5 : Schémade principedumontaged'un diffractomètre [4].

Un faisceau de rayons X, ayant une longueur d'onde  $\lambda$  est dirigé sur l'échantillon de poudre,qui est considéré comme étant un très grand nombre de cristallites (une cristallite étant unepartie de l'échantillon décrite par un réseau cristallin unique) ayant des orientations aléatoires. Ce faisceau est diffracté par chaque famille de plans atomiques qui présententun angle d'incidencevérifiantlacondition de Bragg. Cet angles'appelleangledeBragg.

#### II.4.1.2 La loi de Bragg

Les conditions nécessaires pour l'interférence constructive sont données par la loi de Bragg:

 $n.\lambda=2.d_{hkl}.sin(\theta)(II.1)$ 

- n : nombre entier positif qui désigne l'ordre de la diffraction.
- $\Lambda$  :longueurd'ondedesrayonsX.
- d<sub>hkl</sub> :distanceentrelesplansréticulaires.

 $\Theta$  :angleentrelesrayonsXetleplan réflecteur.



FigureII.6 : Réflexiondes rayons Xpar une famille deplans réticulaires [4].

#### II.4.1.3DescriptiondumontageBragg-Brentano

C'est un le montage le plus courant. L'échantillon se présente comme une plaquette solide ou bien une coupelle remplie de poudre avec un niveau bien plan. Dans la configuration dite  $(\theta - \theta)$ , l'échantillon est horizontal et immobile. Le tube et le détecteur de rayons X bougent symétriquement. Si 2 $\theta$  est la déviation du faisceau, l'angle entre l'horizontale et le tube vaut donc  $\theta$  de même que l'angle entre l'horizontale et le détecteur, d'où le nom de montage [**5**].La FigureII.7 montre le schéma de la géométrie Bragg-Brentano  $\theta$ - $\theta$ .



FigureII.7:SchémasimplifiédelagéométrieBragg-Brentano detypeθ-θ [4].

#### **CHAPITRE II : SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION**

Comme le tube à rayons X est la partie la plus lourde, on préfère souvent garder le tube fixe et faire bouger l'échantillon et le détecteur. On a alors le montage ( $\theta$ -2 $\theta$ ) [**6**]. Dans ce cas, le plan de l'échantillon fait un angle  $\theta$  avec le faisceau et le détecteur fait un angle 2 $\theta$  avec le même faisceau.La Figure II.8 montre le SchémasimplifiédelagéométrieBragg-Brentano detype $\theta$ -2 $\theta$ .



FigureII.8:SchémasimplifiédelagéométrieBragg-Brentano detype0-20[4].

## II.4.1.4 Détermination de la taille des grains

La taille des gains des poudres des différents échantillons a été déduite tout d'abord à partir des spectres de diffraction des rayons X en utilisant la relation de Scherrer [7]. La Figure II.9 présente l'illustré qui montre la définition de  $\theta$  à partir de la courbe de diffraction des rayons X.

$$D = \frac{0.9\lambda}{\beta \cos\Theta} \tag{II.2}$$

Où :

D : est la taille des grains.

 $\lambda$ : est la longueur d'onde du faisceau de rayons X.

 $\Theta$  : est l'angle de diffraction.

β: est la largeur à mi-hauteur exprimée en radians.est la largeur à mi-hauteur exprimée en radians.



**FigureII.9:** Illustration montrant la définition de  $\theta$  à partir de la courbe de diffraction des rayons X **[8].** 

# **II.4.1.5** Conditions de diffraction

Pour une diffraction idéale, on peut citer les conditions suivantes [9]:

- Le faisceau de rayons X est strictement monochromatique l'ordre tridimensionnel du volume diffractant est parfait
- les dimensions du cristal sont infinies par rapport à la distance séparant deux centres diffractant adjacents.
- l'appareillage est parfait.

En réalité, les conditions géométriques de diffraction ne sont jamais satisfaites :

- Le faisceau incident comporte une divergence et une dispersion.
- l'ordre tridimensionnel est perturbé par la présence d'imperfections dans le réseau cristallin provenant des défauts d'empilement ou des déformations de réseau tels que les dislocations ou les contraintes ou micro-contraintes ou encore les défauts plans.
- la dimension des cristallites ne peut être infinie, c'est l'effet de taille.
- les aberrations instrumentales influent sur la position et la forme des raies de diffraction.

L'appareil que nous avons utilisé est un diffractomètre de type (Empyrean PANalytical) comme montré sur la Figure II.10.



Figure II.10 : Photographie du diffractomètre utilisé.

## **II.4.2 Spectroscopie Infrarouge FTIR**

La spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (FTIR) permet d'obtenir des informations sur la nature des liaisons chimiques et peut être employée pour l'identification de composés. En effet, cette technique sensible aux vibrations des liaisons présentant un moment dipolaire, produit des spectres comportant des bandes d'absorption dont la position est caractéristique des liaisons mises en jeu. La position d'une bande d'absorption donnée dépend de la masse des atomes mis en jeu et de la force de la liaison **[10,11]**.

Le spectre infrarouge d'un échantillon est établi en faisant passer un faisceau de lumière infrarouge à travers cet échantillon. Lorsque la longueur d'onde du faisceau émis est proche de l'énergie de vibration de la molécule, cette dernière absorbe le rayonnement et on enregistre une diminution de l'intensité réfléchie ou transmise.

De ce fait, l'énergie du rayonnement infrarouge se trouve diminuée après l'interaction. Ceci conduit à l'apparition d'une bande d'absorption à cette fréquence. Cette absorption n'est pas systématique, elle dépend de la géométrie de la molécule ainsi que de sa symétrie.

#### **CHAPITRE II : SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION**

Les modes de vibration actifs en infrarouge peuvent être déterminés pour une géométrie donnée en utilisant les relations décrites par la théorie des groupes. La position de ces bandes d'absorption dépend de la différence d'électronégativité des atomes (force de la liaison) et de leur masse. Par conséquent, un matériau donné présentera un ensemble de bandes d'absorption caractéristiques permettant de l'identifier.

Dans le présent travail, nous avons utilisé un spectrophotomètre de type IRAffinity-1 de Shimadzu (Figure II.11).



FigureII.11 : Photographie du spectroscope FTIR utilisé.

La Figure II.12 ci-dessous montre le schéma de principe de fonctionnement d'un FTIR.



Figure II.12:Schéma de principe de la technique FTIR[12].

#### II.4.3 Spectroscopie UV-visible

La spectroscopie d'absorption UV-visible (UV-Vis) est une technique d'analyse optique nondestructive permettant d'étudier la réflexion, la transmission et l'absorption des matériaux. Elle permet d'identifier une substance chimique et de déterminer la concentration d'un soluté dans une solution par l'interaction des électrons des molécules du soluté avec la lumière. Elle constitue aussi un outil puissant dans la caractérisation des nanoparticules. Cette technique enregistre les transitions électroniques entre un état fondamental et un état excité lorsque le matériau est soumis à une radiation électromagnétique (Figure II.12).

Domaine spectral :

Visible : 800nm – 400nm. Proche UV : 400nm – 200 nm. UV –lointain : 200nm – 10nm.



Figure II.13: Domaine spectrale du rayonnement électromagnétique[13].

#### II.4.3.1 Les différentes configurations des spectromètres UV-Visible

- Spectrophotomètres à optique mono-faisceau.
- Appareils à optique inversé.
- Spectrophotomètres à optique double faisceaux.

#### II.4.3.2 Principe de fonctionnement d'un spectrophotomètre UV-Visible

Le principe du spectrophotomètre consiste en une source constituée de deux lampes, qui permettent un continuel d'émission sur toute la gamme de longueur d'onde UV-Visible.

Un monochromateur permet de sélectionner des longueurs d'onde et donc, de faire un balayage de la gamme en déplaçant ce monochromateur. Le faisceau de photons de longueur d'onde sélectionnée, traverse un miroir qui synchronise le mouvement du monochromateur, puis le faisceau traverse l'échantillon et la référence (Figure I.13). Enfin un amplificateur permet de comparer l'intensité, en sortie par rapport à l'intensité d'émission [14].

#### **CHAPITRE II : SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION**

#### II.4.3.3 L'absorbance

L'absorbance  $A_{\lambda}$  est le logarithme décimal du rapport entre l'intensité énergétique incidente à une longueur d'onde donnée, avant traversée du milieu  $I_{0\lambda}$ , et l'intensité énergétique transmise  $I_{t\lambda}$ :

$$A_{\lambda} = \log_{10} \left( \frac{I_{o\lambda}}{I_{t\lambda}} \right) = \log_{10} \left( \frac{1}{T_{\lambda}} \right)$$
(II.3)

La transmittance et l'absorbance sont sans unités et la transmittance  $T_{\lambda}$  est souvent exprimée en % [15].

D'autre part, la relation entre la transmittance  $T_{\lambda}$ , et le coefficient d'absorption  $\alpha$  (exprimé en cm<sup>-1</sup>) est donnée par la relation de Bouguer- Lambert-Beer (souvent appelée tout simplement, la loi de Beer) [16] :

$$\mathbf{T}_{\lambda} = e^{-\alpha d} \tag{II.4}$$

Où d est l'épaisseur de la couche.

Le coefficient d'absorption $\alpha$ , l'épaisseur de la couche d et l'absorbance  $A_{\lambda}$ , sont reliés par la relation suivante [17] :

$$\alpha = 2,303 \text{ A}_{\lambda}/\text{d(II.5)}$$

Le coefficient d'absorption peut être aussi donné par la relation:

$$\alpha = \frac{1}{d} ln \left( \frac{1}{\mathrm{T}\lambda} \right) (\mathrm{II.6})$$

A partir des spectres UV-Visible, il est possible de déterminer la valeur de la largeur de la bande interdite (le gap optique). Dans le cas d'un semi-conducteur à gap direct comme le CuO ou le Cu<sub>2</sub>O, la valeur E, de la bande interdite peut être déterminée à partir de la loi de Tauc suivante **[17,18]** :

$$(A_{\lambda} hv)^2 = K(hv - E_g)(II.7)$$

Où

 $A_{\lambda}$  est l'absorbance de la couche déposée.

h la constante de Planck.

v la fréquence et K une constante.

La représentation graphique de  $(ahv)^2$  en fonction de l'énergie hv conduit à une courbe avec une partie linéaire. L'intersection de cette partie linéaire avec l'axe des énergies (hv) donne le gap optique  $E_{g\lambda}$ .



La Figure II.14.montre le Schéma de principe d'un spectrophotomètre à double faisceau.

Figure II.14: Schéma de principe d'un spectrophotomètre à double faisceau[19].

Dans le présent travail, nous avons utilisé un spectromètre de type SPECORD 200 comme présenté sur la FigureII.15.



Figure II.15 Photographie du spectromètre UV-Visible utilisé.

#### **CHAPITRE II : SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION**

#### **Références chapitre II**

[1] A. J. C. Wilson, International Tables for Crystallography, Volume C : Mathematical, Physical and Chemical Tables, 3rd Edition by E. Principe (January 31,2004).

[2] R.J.Nemanich, S.A.Solin, R. M.Martin, Phys. Rev. B23 (1981) 4963.

[3] A.Gaboune, « Utilisation de la technique de compoundage par polymérisation Pourla préparation de nano-composite de polyéthylène/montmorillonite », Thèse de Maîtrise en Sciences,UniversitéLavalQuébec, Canada 2006.

[4] <u>https://www.mines-stetienne.fr</u> : Axe «Génie des procédés », Centre SPIN, Ecole des mines de saint Etienne, Cours sur les méthodes spectrométrique d'analyse et de caractérisation, diffraction des rayons X. Consulté le 23 mai 2022.

[5] JeanP.Mercier,GerladZembelli,WilfriedKurz, « Introductionàlasciencedesmatériaux ». Troisième édition, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes (PPUR),1999.

[6] Zater, Mounia. "Synthèse, caractérisation tétudes tructural epardiffraction des rayons X des oxalates mixtes à based ecuivre, detitne et de plomb", Mémoire de Magster, Université Mentouri-Constantine, 2006.

[7] H. Kluget et al, X-Ray diffraction procedures for polycristalline and amorphous materials, Wiley New York, (1974) 618.

[8] H. Benamara, « Effet de la température du substrat et de la molarité sur les propriétés des couches minces de sulfure de zinc déposées par spray ultrasonique », Mémoire de Magister, Université Mohamed Kheider-Biskra, 2013.

[9] S. Bekhbekh, « Etude Structurale par la méthode de Rietveld des précurseurs de faible stabilité thermique », Mémoire magister, Université Mentouri-Constantine, (2012).

[10] A. Djelloul, « Etude des propriétés morphologiques, structurales et optiques des couches de CdS, ZnS et CIS pour application cellules solaires de type métal/TCO/CdS/CIS », Thèse de Doctorat, Université d'Oran, 2017.

[11] K. Benyahia, « Contribution à l'étude de la fréquence et la fertilité des kystes hydatiques chez les ovins dans la région de Batna », Thèse de Doctorat Université Hadj Lakhdar-Batna, 2015.

[12] Benjamin Vial, study of open electromagnetic sesonators by modal approach. Application to infrared multispectral filtring, Thèse Doctorat présentée à l'école Centrale MARSEILLE, avril 2013.

36

#### **CHAPITRE II : SYNTHESE ET TECHNIQUES DE CARACTERISATION**

[13] D. Benederro, P. Breuil, Spectrophotométrie d'absorption dans l'ultraviolet et le visible, Dossier technique de l'ingénieur, pages 1-20, 2007.

**[14]** S. Menakh, « Contribution à l'étude des propriétés de films ZnO », Thèse de Magister, Université Mentouri-Constantine, 2010.

[15] A.Bernard,S.Clede,M.Emond,H.Monin-Soyer,J.Querrad,Techniquesexpérimentalesen chimie, Dunod Paris 2012.

[16] Lejmi, N., and O. Savadogo. « The effect of heteropolyacids and isopolyacids on theproperties of chemically bath deposited CdS thin films. »Solar energy materials and solar cells 70.1 (2001): 71-83.

**[17]** B.Belache,Effetsdutraitementthermiquesurlespropriétésstructurales,morphologiques et optiques de xérogels de silice dopés par des nanaparticules de ZnS, ThésedeDoctorat,UniversitédeBejaia, 2016.

**[18]** Göde, F., C. Gümüş, and M. Zor, « Investigations on the physical properties of the polycrystalline ZnS thin films deposited by the chemical bath deposition method.» Journal of CrystalGrowth 299.1 (2007): 136-141.

**[19]** O.Darafat, « Elaboration et caractérisation des couche minces de sulfate de zinc préparées par spray ultrasonique », Mémoire de Magister, Université Mentouri Constantine, 2012.

Chapitre III : Résultats et discussion

#### **Chapitre III : Résultats et discussions**

Dans ce chapitre, nous allons exposer les résultats obtenus par différentes méthodes de caractérisation sur les poudres d'oxyde cuivrique (CuO)élaborées par la technique sol-gel avec différents paramètres.

Pour l'étude des propriétés structurales et optiques de ces matériaux, trois techniques de caractérisation ont été utilisées :

- La diffraction des rayons X (DRX) pour l'étude des propriétés structurales.
- La spectroscopie UV-Visible pour la détermination des propriétés optiques fondamentales telles que la transmission et le gap optique.
- La spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (FTIR) pour l'obtention des informations sur la nature des liaisons chimiques et pour l'identification des composés.

Ce chapitre comporte trois parties principales :

- La première partie concerne la caractérisation structurale (identification des phases, interprétation des spectres DRX et calcul de la taille des cristallites).
- La deuxième partie concerne l'analyse par UV-Visible.
- La troisième partie concerne l'analyse par FTIR des espèces moléculaires.

#### III.1 Caractérisation structurale par DRX.

La DRX reste la méthode la plus efficace pour l'étude des structures et la détermination des phases. L'indexation des différents pics sur le spectre de DRX enregistré se fait en comparant les positions 20 et les intensités relatives observées avec les valeurs des composés standards dans une base de données[1]. Cette technique sert aussi à la détermination des tailles des cristallites à l'aide des caractéristiques du pic le plus intense en utilisant la formule de Scherrer [2]. Cette dernière ne tient pas compte de la contribution de la micro-contrainte à l'élargissement des raies de diffraction.

Le traitement des spectres est réalisé avec le logiciel X'Pert High Score qui nous a permis d'extraire les informations relatives aux pics de CuO. Il s'agit des positions 20 et des largeurs à mi-hauteur FWHM (Full Width at Half Maximum). Les fichiers des résultatsde DRX ont été fournis en deux format : un format XML (données des mesures DRX de PANalytical) et un format CSV (valeurs séparées par une virgule). Les étapes d'utilisation du logiciel X'Pert High Score et du traitement des résultats sont détaillées dans la références [1].

#### **III.1.1 Indexation des pics de diffraction.**

Le spectre de diffraction dans l'intervalle 2 $\theta$  allant de 20 à 80° est présenté sur la Figure III.1 pour la poudre d'oxyde cuivrique élaborée à T = 70°C avec l'acétate de cuivre comme précurseur de Cu. Les pics de la fiche JSPDS N° 48 1548 de CuO (Ténorite) sont représentés en barres noires. Le spectre présenté montre toutes les les raies caractéristiques de la structure Ténorite de CuO On remarque particulièrement les deux réflexions les plus intenses ( $\overline{111}$ ) et (111). Aucune autre phase cristalline n'est détectée dans la poudre.



**Figure III.1**: Spectres DRX des poudres élaborées à 70 °C avec l'acétate de cuivre et après traitement à l'aide du logiciel High Score. En bleu le fit du spectre expérimental représenté en rouge. En noir, sont représentés les pics de la fiche JCPDS 48 1548.

Les pics de la Figure III.1sont assez larges, Ceci montre que les cristallites de CuO ont des tailles nanométriques. A partir de la position (38,6497°) et de la largeur à mi-hauteur du pic le plus intense ((111) (FWHM= 0,6683) on calcule la taille moyenne des cristallites de CuO en utilisant la formule de Scherrer du chapitre II. On trouve alors 12,66 nm.

#### III.1.2 Interprétation des spectres DRX

La température, le type de précurseur et le contenu en stabilisant sont les paramètres qui ont été étudiés dans la caractérisation des nanostructures de CuO.

#### III.1.2.1 Effet de la température d'élaboration

Nous avons considéré les valeurs de température 60, 70 et 80°C. La Figure III.2 montre les spectres DRX des poudres de CuO préparées à température (60,70 et 80°C). Nous constatons qu'à température de 70°C les pics sont plus intenses (par rapport à ceux de 60 et 80°C).

#### **CHAPITRE III : RESULTATS ET DISCUSSION**

Les positions des pics restent pratiquement les mêmes pour les trois valeurs de températures. Laformule de Scherrer donne respectivement comme tailles des cristallites 10,06, 12,66 et 7,98 nm à température (60-70 et 80). Nous pouvons donc conclure qu'aux températures 60 et 80 °C les nanoparticules sont un peu plus petites mais leur nombre est probablement plus réduit comparé au cas de 70 °C.



Figure III.2 : Spectres DRX des poudres de CuO préparées à températures (60, 70 et 80°C).

#### III.1.2.2 Effet du précurseur de Cu

Nous avons considéré (à la température de 70 °C) deux types de précurseurs : l'acétate de cuivre et le nitrate de cuivre. La Figure III.3 montre les spectres DRX des poudres de CuO préparées avec différents précurseurs (Acétate et Nitrate de cuivre à température 70°C). Nous pouvons constater que les pics de CuO correspondant à l'acétate de cuivre sont plus intenses par rapport à ceux du nitrate de cuivre. Les positions des pics restent pratiquement les même pour les deux précurseurs. La formule de Scherrer donne respectivement une taille moyenne des cristallites d'environ 12 nm (12,66 nm pour l'acétate et 12,24 nm pour le nitrate).



Figure III.3: Spectres DRX des poudres de CuO préparées avec différents précurseurs (Acétate de cuivre et Nitrate de cuivre à température 70°C).

#### **III.1.2.3 Effet de l'addition de stabilisant**

Nous avons étudié l'effet de l'addition de stabilisant à la solution finale (acétate de cuivre) sur la formation des poudres de CuO à T=70°C. Pour cela nous avons choisi trois stabilisants qui sont : PVP, PEG, DEA dans. Le rapport molaire [monomère stabilisant] / [Cu] est égal à 1. La Figure III.4 montre les spectres DRX des poudres de CuO préparées à T=70°C en fonction du stabilisant (PVP, PEG et DEA). Nous pouvons constater que les pics ( $\overline{111}$ ) et (111) des poudres de CuO préparées sans stabilisant sont les plus intenses comparés à ceux avec PVP, PEG ou DEA. Les positions des pics restent pratiquement les mêmes pour PVP, PEG et sans stabilisant. Dans le cas du DEA une nouvelle phase cristalline (autre que CuO) domine. De plus, la concentration de nanoparticules de CuO est probablement faible. La formule de Scherrer donne respectivement comme tailles des cristallites 11,04, 9,99, 7,44 et 12,66 nm pour PVP, PEG, DEA et sans stabilisant. L'addition de PVP et PEG permet de réduire légèrement la taille des cristallites.



Figure III.4 : Spectres DRX des poudres de CuO préparées à  $T = 70^{\circ}C$  en fonction du type de stabilisant (PVP, PEG, DEA et sans stabilisant).

#### **III.2** CaractérisationparabsorptionUV-Visible

Les domaines de la spectroscopie sont généralement distingués selon l'intervalle delongueurs d'ondes dans lequel les mesures sont réalisées [3]. Dans notre cas, nous avonsutilisé un spectrophotomètre dont le principe de fonctionnement est donné au chapitre II. Nousavons mesuré la variation de l'absorbance en fonction de la longueur d'onde dans le domainede l'UV-Visible (400-1100nm). En exploitant ces mesures, il est possible d'estimer la largeurdelabandeinterdite(gapoptique).

#### III.2.1 Effet de précurseur

La Figure III.5 montre les spectres d'absorbance des poudres de CuO en fonction de la longueur d'onde pour deux précurseurs utilisés : acétate de cuivre et nitrate de cuivre. Nous pouvons constater que l'absorbance du cas de l'acétate est plus prononcée que celle du nitrate dans l'intervalle de longueurs d'onde (400 nm, 600 nm). Ceci peut s'expliquerpar le fait que la l'épaisseur dans le cas de l'acétate plus grande par rapport à celle du cas de nitrate.



Figure III.5 :Spectres d'absorbance des poudres de CuO obtenues avec différents précurseurs de cuivre (acétate et nitrate).

On peut déterminer la valeur  $E_g$  de la bande interdite à partir de la loi de Tauc comme expliqué au chapitre II. A partir des mesures d'absorbance on peut tracer  $(Ahv)^2$  en fonction de l'énergie d'un photon hv(sachantque $v = \frac{c}{\lambda}$ ). La Figure III.6 montre la variation de  $(Ahv)^2$ en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues avec les deux différents cités ci-dessus. D'après la loi de Tauc,lavaleurdeEgpeutêtredéduiteenprolongentlapartielinéairede $(Ahv)^2$ jusqu'àl'axedesabscisses.



Figure III.6 :Représentation de (Ahv)<sup>2</sup> en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues avec les deux précurseurs de Cu.

#### LeTableauIII.1ci-

 $dessous résume les valeurs de la bande interdite E_gobtenues à partir des courbes de Tauc de la Figure III.6.$ 

TableauIII.1: Valeurs mesurées du gapoptique des poudres de CuO obtenues avec

deuxprécurseursdifférents.

Acétate	nitrate
1,91 eV	1,87 eV

D'après le TableauIII.1, le gap optique de CuO dans le cas de l'acétate (1,91eV) est un peu plus grand par rapport à celui du cas de nitrate (1,87eV).

#### III.2.2 Effet de la température d'élaboration

La Figure III.7 montre les spectres l'absorbance des poudres de CuO en fonction de la longueur d'onde pour différentes températures (60, 70 et  $80^{\circ}$ C). Nous pouvons constater que la forme de la courbe d'absorbance dans le cas (T=60°C) est différente des deux autres cas (70°C et  $80^{\circ}$ C) et ce dans l'intervalle (400 nm, 600 nm). Ceci peut s'expliquer par le fait le nombre de nanoparticules de CuO formées à 60 °C est plus faible.



Figure III.7 :Spectres d'absorbance des poudres de CuO obtenues à différentestempératures.

#### **CHAPITRE III : RESULTATS ET DISCUSSION**

La Figure III.8 montre la variation de (Ahv) <sup>2</sup>en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues avec différentes températures 60, 70 et 80°C. D'après la loi de Tauc,lavaleurdeEgpeutêtredéduiteenprolongentlapartielinéairede(Ahv)<sup>2</sup>jusqu'àl'axedesabscisses.



hv (eV) **Figure III.8 :** Représentation de  $(Ahv)^2$  en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues à différentes températures (60, 70 et 80°C).

LeTableauIII.2ci-

 $dessous résume les valeurs de la bande interdite E_gobtenues à partir des courbes de Tauc de la Figure III.8.$ 

**TableauIII.2**: Valeurs mesurées dugapoptique des poudres de CuO obtenue avec différentes températures.

60 °C	70 °C	80 °C
1,45 eV	1,91 eV	2,35 eV

D'âpres le tableauIII.2, le gap optique de la poudre CuO à T=80°C est supérieur à ceux des températures 60 et 70°C. Ceci peut s'expliquer en partie par la petite taille des nanoparticules de CuO préparées à T = 80 °C.

#### III.2.3 Effet du stabilisant

La Figure III.9 montre les spectres l'absorbance des poudres de CuO en fonction du stabilisant utilisé à T =70°C (PVP, PEG, DEA) avec le précurseur acétate. Nous pouvons constater que la forme de la courbe d'absorbance pour la PVP et la DEA est différente du cas du PEG. L'absorbance pour ce dernier cas est de même forme que dans le cas de l'absence de stabilisant. L'addition de PVP et de DEA fait donc apparaître des espèces absorbantes (autre que CuO) dans le domaine spectral du visible.



Figure III.9: Spectres d'absorbance des poudres de CuO pour différents stabilisants.

La Figure III.10 Montre la variation de (Ahv)<sup>2</sup>en fonction de hv pour les poudres de CuO pour les différents stabilisants (PVP, PEG, DEA). D'après la loi de Tauc,lavaleurdeEgpeutêtredéduiteenprolongentlapartielinéairede(Ahv)<sup>2</sup>jusqu'àl'axedesabscisses.



**Figure III.10 :** Représentation de (Ahv)<sup>2</sup> en fonction de hv pour les poudres de CuO avec différents stabilisants.

LeTableauIII.3ci-

dessous résume les valeurs de la bande interdite E<sub>g</sub>obtenues à partir des courbes de Tauc de la Figure III. 10.

**TableauIII.3**: Valeurs mesurées du gapoptique des poudres de CuO obtenue avec différentes températures.

Sans stabilisant	DEA	PVP	PEG
1,91 eV	1,25 eV	1,20 eV	2,08 eV

D'âpres le TableauIII.3, le gap optique de la poudre CuO obtenue avec le PEG est plus grand par rapport aux autres cas (sans stabilisant, DEA, PVP). Ceci peut s'expliquer par le fait que

#### **CHAPITRE III : RESULTATS ET DISCUSSION**

d'une part les nanoparticules de CuO préparées avec le PEG sont petites et d'autre part par l'existence d'espèces absorbantes qui faussent le calcul de Eg pour les cas de PVP et DEA.

#### III.2.4 Effet de la concentration du stabilisant

## c) Cas du PEG

La Figure III.11 montre les spectres d'absorbance en fonction de la longueur d'onde pour les poudres de CuO obtenues à différentes concentrations de PEG (0, 1/2, 1/1). Nous pouvons constater que la forme de l'absorbance de l'acétate sans PEG est semblable à celle de la concentration 1/1. Dans le cas PEG <sup>1</sup>/<sub>2</sub>, la décroissance de l'absorbance est moins prononcée.



Figure III.11: Spectres d'absorbance des poudres de CuO à différentes concentrations de PEG.

La Figure III.12 Montre la variation de (Ahv) <sup>2</sup>en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues pourdifférentes concentrations de PEG. D'après la loi de Tauc,lavaleurdeEgpeutêtredéduiteenprolongentlapartielinéairede(Ahv)<sup>2</sup>jusqu'àl'axedesabscisses.



**Figure III.12 :** Représentation de (Ahv)<sup>2</sup> en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues à différentes concentrations de PEG.

LeTableauIII.4 ci-

 $dessous résume les valeurs de la bande interdite E_gobtenues à partir des courbes de Tauc de la Figure III. 12.$ 

**TableauIII.4**:Valeursmesuréesdugapoptiquedespoudres de CuO pour différentes concentrations de PEG.

0 PEG	1/2 PEG	1/1 PEG
1,91 eV	1,92 eV	2,08 eV

D'après le tableau III.4, le gap optique de CuO sans PVP est inférieur par rapport aux autres. Ceci peut être dû au fait que l'addition de PEG fait diminuer la taille des nanoparticules de CuO.

#### d) Cas de la PVP

La Figure III.13 montre les spectres d'absorbance en fonction de la longueur d'onde pour les poudres de CuO à différentes concentrations de PVP (0, 1/2, 1/1). Nous pouvons constater que contrairement au cas PVP 1/1, la forme de la courbe d'absorbance dans le cas PVP ½ est presque la même que le cas sans PVP. On peut donc conclure dans le cas PVP 1/1, des espèces absorbantes sont présentes dans la poudre.



Figure III.13: Spectres d'absorbance des poudres de CuO à différentes concentrations de PVP.

La Figure III.14 montre la variation de (Ahv) <sup>2</sup>en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues àdifférentes concentrations de PEG. D'après la loi de Tauc,lavaleurdeEgpeutêtredéduiteenprolongentlapartielinéairede(Ahv)<sup>2</sup>jusqu'àl'axedesabscisses.



**Figure III.14 :** Représentation de (Ahv)<sup>2</sup> en fonction de hv pour les poudres de CuO obtenues à différentes concentrations de PVP.

#### LeTableauIII.5ci-

 $dessous r\'esume les valeurs de la bande interdite E_gobtenues \`a partir des courbes de Tauc de la Figure III. 14.$ 

**TableauIII.5**:Valeursmesuréesdugapoptiquedespoudres de CuO à différentes concentrations de PVP.

0 PVP	1/2 PVP	1/1 PVP
1,91 eV	1,74 eV	1,20 eV

D'après le Tableau III.5, le gap optique de CuO sans PVP a une valeur plus grande par rapport aux autres cas. Ceci suggère que l'addition de la PVP fait apparaître des espèces absorbantes donc la concentration est liée à celle de la PVP.

#### **III.3** Caractérisation par absorption infrarouge (FTIR)

#### III.3.1 Effet du précurseur

LaFigureIII.15présente les spectres de transmissiondespoudres de CuOobtenues avec les deux précurseurs de Cu (acétate et nitrate). Ces deux spectres montrent les mêmes bandes (et aux mêmes positions) à l'exception d'un faible pic non identifié qui apparait aux environs de  $1100 \text{ cm}^{-1}$  pour le précurseur nitrate. Nous pouvons d'abord voir une bande caractéristique à  $512 \text{ cm}^{-1}$  qui correspond à la liaison Cu-O [4]. La bande d'absorption large observée à 3400 cm<sup>-1</sup> correspond aux vibrations O-H des molécules d'eau adsorbées à la surface des grains de la poudre[4]. Le pic autour de 1600 cm<sup>-1</sup>peut être attribué aux liaisons H[4]. Finalement, la bande d'absorption située aux environs de 1300 cm<sup>-1</sup> est la signature de la liaison C=O [5].



Figure III.15 : Spectres de transmission FTIR des nanoparticules de CuO obtenues avec différents précurseurs.

#### III.3.2 Effet du stabilisant

LaFigureIII.16donne les spectres d'absorption FTIR (en transmission)despoudres de CuO obtenues avec l'utilisation de différents stabilisants (PVP, PEG, DEA). Nous pouvons voir une bande caractéristique à 512 cm<sup>-1</sup> correspond à la liaison Cu-O pour tous les échantillons. Cette bande devient 'une épaule' dans le cas DEA. Nous pouvons également constater la présence des trois bandes déjà vues dans le paragraphe précédent (Effet du précurseur).

Le spectre PEG montre une bande à 1100 cm<sup>-1</sup>qui est une indication de l'existence de la liaison C-O-C du PEG **[4].**Le spectre PVP montre deux pics faibles à 1000 et 1650 cm<sup>-1</sup> qui correspondent respectivement aux liaisons C-N et C=O **[6]**. Quant au spectre DEA, celui-ci présente des pics additionnels non identifiés aux nombres d'onde 700, 900 et 3600 cm<sup>-1</sup>.



Figure III.16 : Spectres de transmission FTIR des nanoparticules de CuO obtenues avec différents stabilisants.

## **Références chapitre III**

[1]AbdelGhaniOuaretandBoukhalfaBelache, Synthèse et caractérisation de nanoparticules de ZnS enfouies dans la silice sol-gel, Université Abderrahmane Mira-Bejaia,(2017).

[2]MehnanaAbderrazakandBoukhalfaBelache, « Elaborationetcaractérisationdenanoparticule sdeZnSdopéesaumanganèse. », UniversitéAbderrahmaneMira-Bejaia(2018).

[3] Huertas, Géraldine. Etude de nouveaux matériaux d'électrode positive et d'électrolytesolidevitreuxsousformedecouchesmincespourdesmicrobatteriesaulithium.Diss.U niversitéSciences et Technologies-BordeauxI (France),2006.

[4]Y. C. Zhang, J. Y. Tang, G. L. Wang, M. Zhang, X. Y. Hu, Facile synthesis of submicron Cu2O and CuO crystallites from a solid metallorganic molecular precursor. J. Cryst. Growth 294 (2006) 278-282.

[5] B. A Runkumar, S. Johnson Jeyakumar, M. Jothibas, A Strains Activity of CuO Nanoparticles using Copper Chloride Dihydrate by Sol-Gel Method, Asian Journal of Chemistry 31(4) (2019) 886-890.

[6] Mahdi Shahmiri, Nor Azowa Ibrahim, Fatemeh Shayesteh, Nilofar Asim, Nabi Motallebi, Preparation of PVP-coated copper oxide nanosheets as antibacterial and antifungal agents, J. Mater. Res. (2013) DOI: 10.1557/jmr.2013.316.

# **CONCLUSION GENERALE ET PERSPECTIVES**

#### Conclusiongénéraleetperspectives

Les nanoparticules d'oxyde cuivrique constituent un domaine d'actualité en pleine expansion. Ce travail apporte une contribution à l'étude des propriétés structurales et optiques des nanostructures de CuO. L'élaboration des poudres de CuO a été faite par le procédé sol-gel. Nous avons choisi de varier plusieurs paramètres qui peuvent influer sur la formation des nanoparticules. Nous avons considéré trois températures d'élaboration (60, 70 et 80°C) et deux précurseurs de Cu (l'acétate et le nitrate de cuivre). Aussi, nous avons envisagé l'addition de trois stabilisants : DEA, PVP et PEG. De plus, différentes concentrations de PVP et PEG ont été considérées.

Pour la caractérisation de nos échantillons, nous avons utilisé trois techniques : la diffraction des rayons X (DRX), l'absorption UV-Visible et la spectroscopie d'absorption infrarouge (FTIR). L'analyse par DRX a permis d'identifier la structure Ténorite des nanoparticules de CuO pour tous les échantillons. Nous avons estimé la taille des nano cristallites à l'aide de la formule de Scherrer. L'évaluation du gap optique s'est faite en utilisant les spectres UV-Visible et la loi de Tauc. Les spectres de FT-IR ont permis d'identifier la nature des liaisons présentes dans les poudres de CuO.

La taille des nanocristallines diminue avec l'augmentation de la température d'élaboration (de 12,6 nm à 60 °C à 8 nm à 80 °C). Les pics de DRX sont plus intenses pour T = 70 °C. Dans ce cas (70 °C), la taille des nanoparticules est sensiblement la même (12 nm) pour les deux précurseurs de Cu envisagés. L'addition de stabilisant ne donne pas des pics plus intenses par rapport au cas 'sans stabilisant' mais la taille des nanoparticules diminue avec l'addition du stabilisant. Toutefois, l'addition de DEA fait apparaître une autre phase cristalline (autre que CuO) dominante.

La spectroscopie UV-visible a permis de mesurer l'absorbance des poudres des CuO. A partir des spectres d'absorbance, nous avons utilisé la loi de Tauc pourévaluerlegap optiquedesnano-cristallites d'oxyde decuivre CuO. Les spectres UV-Visibles des poudres de CuO montrent des caractéristiques différentes selon le paramètre varié. Pour les poudres CuO élaborées à T=70°C avec l'acétate de cuivre et sans stabilisant, nous avons mesuré un gap optique 1,91 eV. Ce dernier diminue légèrement à 1,87 eV dans le cas du précurseur nitrate.

Le gap optique de CuO augmente avec l'augmentation de la température d'élaboration et passe de 1,45 eV (60 °C) à 2,35 eV (80 °C). Dans les cas d'addition de stabilisant, le gap optique mesuré se situe entre 1,20 et 2,08 eV. Pour la PVP, la bande interdite des nanoparticules de CuO diminue avec l'augmentation de la concentration (de 1,91 à 1,20 eV). Dans le cas du PEG, le gap optique augmente avec l'augmentation de la concentration molaire (de 1,91 à 2,08 eV).

Les spectres infrarouges (FTIR) ont montré la signature de la liaison chimique de Cu-O située à 512 cm<sup>-1</sup>. Aussi, nous avons identifié d'autres liaisons chimiques présentes dans nos échantillons.

Enfin, à partir de cette étude, nous pouvons conclure que la méthode utilisée nous a permis de préparer des nanoparticules de CuO ayant des tailles qui situent dans l'intervalle (7,4 à 12,6 nm). Ce travail doit être amélioré en vue d'améliorer les propriétés optiques et structurales de ces nanoparticules.

#### Résumé

Dans ce travail de mémoire, l'objectif est la synthèse de nano poudres de CuO par le procédé sol-gel qui assure une grande homogénéité, une grande pureté chimique et un bon contrôle de la morphologie des matériaux synthétisés.L'élaboration des nanoparticules de CuO a été faite à différentes températures et précurseursavec l'utilisation de plusieurs stabilisants.

Les poudres fabriquées ont été analysées par plusieurs techniques de caractérisation : la DRX, l'UV-visible et le FTIR. Les spectres DRX des échantillons ont révélé la structure ténorite de CuO. La taille moyenne des nanoparticules varie avec la température d'élaboration et diminue avec l'addition de stabilisant. Les valeurs calculées se situent dans l'intervalle (7,44-12,66 nm). L'absorption UV-visible nous a permis d'évaluer le gap optique des nanoparticules de CuO. Ce gap se situe entre 1,20 eV et 2,35 eV selon la température d'élaboration, le précurseur et le type de stabilisant utilisé (PVP, PEG ou DEA). La spectroscopie d'absorption infrarouge (FTIR) a mis en évidence la liaison chimique Cu-O et les autres liaisons présentes dans les poudres. Cette étude a permis de confirmer le succès de la méthode sol-gel utilisée pour l'élaboration des nanoparticules de CuO.

Mots-clés : CuO, nanoparticules, propriétés structurales, propriétés optiques.